



«Moi, citoyen en PACA, je m'engage pour le climat »



AGIR SANS TARDER !

LES CONCLUSIONS DU 5ÈME RAPPORT DU GIEC



PNUE - Programme
des Nations Unies pour
l'Environnement



OMM - Organisation
Météorologique Mondiale

Le changement climatique est aujourd'hui un phénomène reconnu et étudié par les scientifiques du monde entier. Créé en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est le principal organisme chargé d'évaluer l'état des connaissances scientifiques, techniques et socio-économiques sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies pour y faire face. Son cinquième et dernier rapport, dont la synthèse a été publiée en 2015¹, est une nouvelle alerte sur les conséquences potentielles de ce phénomène climatique et sur l'urgence d'agir.

Qu'est-ce que le GIEC ?

Création et mandat

Le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) a été créé en 1988 par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), avec le soutien du G7². Le GIEC a pour mission de présenter de façon neutre et indépendante des évaluations détaillées de l'état des connaissances scientifiques, techniques et socio-économiques sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies pour y faire face. Cet organe scientifique n'est pas en charge de conduire lui-même les recherches ou les travaux de suivi des données climatologiques mais il s'appuie sur les travaux scientifiques de l'intégralité de la communauté internationale. Depuis 1992, date de l'adoption de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), il est attendu du GIEC qu'il fournisse aux gouvernements adhérant à la CCNUCC des informations scientifiques « rigoureuses et équilibrées »³.

Un organe intergouvernemental neutre

Le GIEC compte actuellement 195 membres, soit une personne par pays membre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. Cette représentation assure la neutralité nécessaire au bon déroulement de la mission du groupe. Grâce à cette impartialité et au travail méticuleux réalisé au cours des années, le mandat du GIEC a évolué de rapporteur de l'état de l'art des études scientifiques à conseiller de la Conférence des Parties (CdP) à la CCNUCC⁴.

1 : GIEC, 2014. Changements climatiques 2014: Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.
En ligne: <http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/>

2 : Groupe des 7 pays les plus industrialisés (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon)

3 : Source : site officiel du GIEC <https://www.ipcc.ch/>

4 : Pour plus d'informations consulter la fiche n°15 sur la Conférence des Parties (CdP).



Session plénière du GIEC

© IPCC

Organisation

Le GIEC se réunit environ une fois par an en session plénière pour prendre les décisions importantes, comme celles concernant le programme de travail, le budget, ou encore pour élire le président, le Bureau et les membres de l'équipe spéciale (Task Force). Ces représentants des pays membres participent également à la définition de la structure et du mandat des différents groupes de travail et du comité opérationnel, tracent les grandes lignes des différents rapports et acceptent, adoptent et approuvent les rapports lors des sessions plénières.

Le GIEC est organisé actuellement en trois groupes de travail :

- Groupe I : évalue les aspects scientifiques du système climatique et de l'évolution du climat
- Groupe II : s'occupe des questions liées à la vulnérabilité des systèmes socio-économiques et naturels aux changements climatiques, ainsi que ceux liés à la santé humaine, au point de vue scientifique, technique, environnemental, économique et social, les conséquences négatives et positives de ces changements et les possibilités de s'y adapter
- Groupe III : évalue les solutions envisageables pour limiter les émissions de gaz à effet de serre ou les retirer de l'atmosphère de manière à atténuer l'ampleur des changements climatiques.

Chaque groupe de travail compte deux co-présidents, dont au moins l'un des deux provient d'un pays en développement. Des équipes spéciales peuvent être mises en place pour appuyer le GIEC sur des sujets particuliers, notamment sur l'inventaire des émissions nationales de gaz à effet de serre (GES)

Figure 1. Organisation du GIEC.



Source : <https://www.ipcc.ch/>

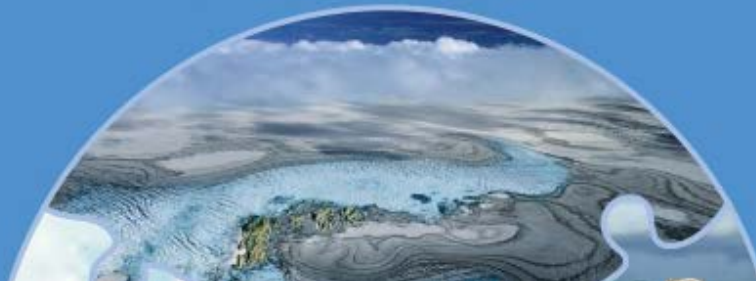
1 : Référence : <http://www.cnrs.fr/>

CLIMATE CHANGE 2014

Synthesis Report

Dernier rapport d'évaluation
du GIEC (2014)

© IPCC



Les rapports d'évaluation

Depuis sa création, le GIEC a diffusé cinq rapports d'évaluation. Chacun de ces rapports est divisé en trois volumes (un par groupe de travail)⁵.

Le GIEC s'appuie sur des modèles mathématiques poussés permettant de rendre compte et simuler des situations passées et futures en fonction de multiples données d'entrée (par exemple, des données météorologiques temporelles, les émissions passées, actuelles et futures de GES, la mise en œuvre de politiques et/ou de mesures d'atténuation et d'adaptation, etc.). Ces simulations ont notamment permis d'estimer le seuil limite d'augmentation des températures moyennes à +2°C, au-delà duquel les impacts du changement climatique pourraient s'avérer catastrophiques, ainsi que les réductions nécessaires en termes de GES pour atteindre cet objectif.

1990 - 1er rapport d'évaluation

Le premier rapport diffusé par le GIEC a confirmé les préoccupations scientifiques concernant l'existence de changements climatiques. Il s'agit de l'élément déclencheur ayant amené les Nations Unies à adopter la Convention-Cadre sur les Changements Climatiques (CCNUCC) en 1992.

1995 - 2ème rapport d'évaluation : "Changements climatiques 1995"

Présenté lors de la Conférence des Parties qui s'est déroulée à Kyoto, ce rapport a servi de base aux négociations ayant abouti à l'adoption du Protocole de Kyoto (1997).

2001 - 3ème rapport d'évaluation : "Bilan 2001 des changements climatiques"

Le troisième rapport apporte, au-delà des bases scientifiques, un ensemble de recommandations sur les politiques à suivre pour faire face aux enjeux des changements climatiques, y compris les stratégies d'atténuation et d'adaptation.

2007 - 4ème rapport d'évaluation : "Bilan 2007 des changements climatiques"

Honoré par le Prix Nobel de la Paix en 2007, partagé avec Al Gore « pour l'effort dans l'avancement de la connaissance et la dissémination de l'information sur le changement climatique d'origine anthropique, et l'établissement de bases pour les mesures à prendre en vue de contrer ce changement »⁶, le 4ème rapport d'évaluation a poursuivi et affiné les travaux précédents.

2014 – 5ème rapport d'évaluation : "Changements climatiques 2014"

Le 5ème et dernier rapport du GIEC est le plus complet car il s'appuie sur des données disponibles en plus grande quantité et en meilleure qualité, notamment grâce aux améliorations technologiques. Publié en trois volumes en 2013 et 2014, il apporte des conclusions sur les causes et effets des changements climatiques mais aussi des recommandations aux décideurs en ce qui concerne les mesures d'atténuation et d'adaptation à mettre en œuvre.

Les constats du 5ème rapport sur l'évolution du climat

Le dernier bilan scientifique, élaboré à partir de modèles de plus en plus performants et basé sur de nouveaux scénarios, souligne que des phénomènes naturels pourraient expliquer les changements climatiques observés durant la période allant du XVème au milieu du XXème siècle. En revanche, depuis 1950, la hausse des températures est telle que seule une combinaison des facteurs naturels et anthropogéniques⁷ est à même d'expliquer la rapidité et l'ampleur du phénomène.

5 : Les rapports d'évaluation du GIEC sont téléchargeables sur son site: <https://www.ipcc.ch/>

6 : Source : <https://www.ipcc.ch/>

7 : D'origine humaine



La hausse de la vitesse de la montée des eaux s'est accélérée depuis le début du XXI^e siècle (Nature Climate Change)

Le rapport indique ainsi que « Le GIEC est désormais **certain à 95 % que l'homme est la première cause du réchauffement planétaire actuel** »⁸.

Les principales conclusions du 5^{ème} rapport du GIEC, sont présentées ci-dessous. Ces conclusions sont basées sur plusieurs scénarios, le plus pessimiste représentant une situation de statu quo, avec une hausse continue des émissions de GES (sur la base des tendances actuelles), le plus optimiste simulant de rapides et fortes réductions des émissions de GES.

Les conclusions sont présentées en allant de :

- Pratiquement certain > 99%
- Extrêmement probable > 95%
- Très probable > 90%
- Probable > 66%
- Plutôt probable > 50%
- Improbable < 33%
- Très improbable < 10%
- Extrêmement improbable < 5%

L'objectif « 2°C »⁹ ne pourra être atteint que si l'on suit les trajectoires du scénario le plus optimiste ;

- la hausse du niveau des mers atteindrait entre 26 et 82 centimètres d'ici la fin du 21^{ème} siècle (2081-2100) ; une personne sur 10 serait directement affectée par une hausse de 1m, soit 600 à 700 millions de personnes
- Il est très probable que les changements climatiques vont intensifier et rendre plus fréquents certains événements climatiques extrêmes
- chaque décennie a été significativement plus chaude que la précédente et ce depuis 30 ans

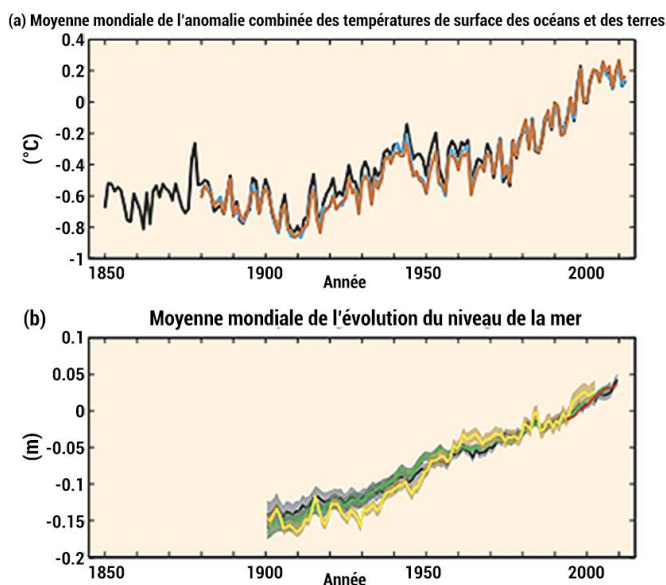
Les éléments scientifiques

- La période 1983-2012 a été probablement la période de 30 ans la plus chaude qu'ait connue l'hémisphère Nord lors des 1400 dernières années
- l'impact des activités humaines est passé de Probable (P) en 2001, très probable (TP) en 2007 lors du 4^{ème} rapport à extrêmement probable (EP) en 2013



Source : Réseau action climat France
En ligne sur : <http://leclimatchange.fr/>

Figure 2. Anomalies de températures et augmentation du niveau de la mer de 1850 à 2012

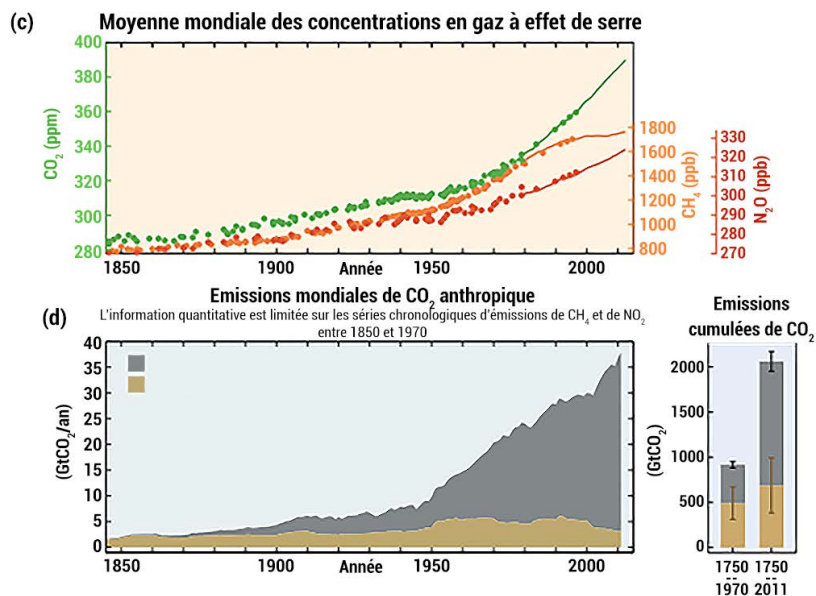


Source : GIEC, 2014.

8 : GIEC, 2014 : Rapport de synthèse. p. v.

9 : 2°C est le seuil limite d'augmentation des températures moyennes recommandé par le GIEC, au-delà duquel il estime que les conséquences des impacts des changements climatiques seraient catastrophiques et irréversibles.

Figure 3. Augmentation moyenne globale de la concentration en GES et des émissions anthropiques



Source : GIEC, 2014.

Les impacts des changements climatiques

Les impacts associés aux changements climatiques sont multiples et indissociables ; ils affecteront ainsi tous les secteurs de la société, comme le montre la figure 4 ci-contre.

Pas (encore) trop tard pour agir

Malgré ces constats, le 5^{ème} rapport du GIEC souligne le fait qu'il n'est pas encore trop tard pour agir. Les gouvernements doivent concentrer leurs efforts sur l'atténuation (réduction immédiate des émissions de GES) et, de manière complémentaire, mettre en œuvre des mesures d'adaptation aux impacts déjà inévitables et ressentis, comme les vagues de chaleur, les inondations dues à des pluies plus intenses ou la montée du niveau des eaux.

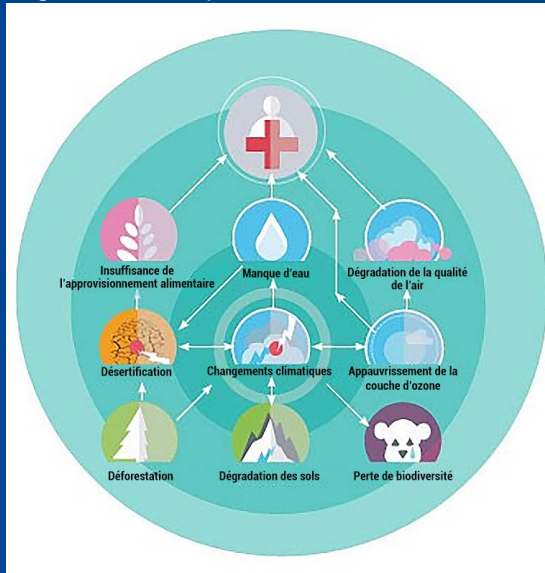
Les mesures d'atténuation et d'adaptation auraient un coût sur l'économie de 0,04 à 0,14 %, à comparer à une croissance annualisée de la consommation estimée entre 1,6 à 3%¹⁰. Mais investir dès aujourd'hui dans des mesures d'atténuation et d'adaptation s'avérera rapidement plus rentable (et meilleur pour l'environnement !) que de ne rien faire et s'exposer à des changements climatiques de plus en plus importants et destructeurs. Un investissement sur des technologies propres, par exemple dans le secteur des énergies renouvelables, permettrait le développement de secteurs économiques plus durables et plus rentables, tout en générant de l'emploi.

La vision d'ENERGIES 2050

L'association ENERGIES 2050 est née avec une vision mobilisatrice: apporter à chacun les savoirs et connaissances nécessaires pour comprendre les phénomènes naturels et de société afin de mettre en lumière les nombreuses opportunités d'action. S'il est facile de se sentir impuissant face aux multiples défis auxquels nos sociétés sont confrontées à l'heure actuelle, c'est en fédérant les efforts de chacun et en échangeant sur les bonnes pratiques et les solutions innovantes que nous arriverons à des modèles de développement qui soient durables, respectueux de l'Homme et des ressources naturelles. S'informer est la première étape pour pouvoir agir face aux changements climatiques, chacun à son niveau.

10 : GIEC, 2014 : Rapport de synthèse.

Figure 4. Des impacts indissociables



Source : GIEC, 2014



Pour en savoir plus :

Fiche thématique n°7 sur l'atténuation

Fiche thématique n°8 sur l'adaptation

Site du GIEC

<https://www.ipcc.ch/>

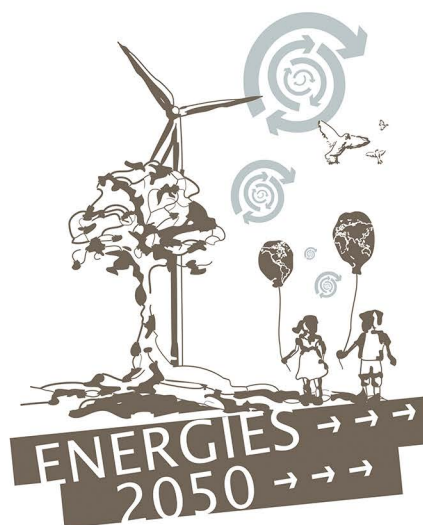
Site du Réseau action climat France résumant le 5^e rapport du GIEC

<http://leclimatchange.fr/>

Fiche thématique n°02 - Agir sans tarder !

Les conclusions du 5^{ème} rapport du GIEC

réalisée dans le cadre du projet «Moi, citoyen en PACA, je m'engage pour le climat»



AVEC LE SOUTIEN DE



Région
PACA

[HTTP://PACA.CLIMATCITOYEN.ORG](http://paca.climatcitoyen.org)

CLIMATCITOYEN@ENERGIES2050.ORG